

## Nouvelles technologies en question

## «L'IA va pouvoir nous apprendre à retrouver un regard plus critique»

**À Grandson, un nouveau festival confronte création artistique et intelligence artificielle. Éclairage de Nathalie Dietschy, historienne de l'art, sur cette évolution.**

David Genillard

Les jours des artistes sont-ils comptés? Dans de nombreux domaines d'activité, le développement vertigineux de l'intelligence artificielle effraie et le monde de la création n'est pas épargné. L'architecte genevois installé à Grandson Jorge Canete propose de confronter ces deux univers avec un premier festival intitulé Art & IA, rencontre improbable?, à découvrir dès ce jeudi et jusqu'au 17 mars. Un point d'interrogation approprié, puisque, au gré d'expositions, d'ateliers et de conférences, l'organisateur veut questionner les visiteurs sur leur rapport à ces outils, capables d'émerveiller autant que d'inquiéter. Professeure assistante en histoire de l'art à l'Université de Lausanne, Nathalie Dietschy se penche vendredi sur cette révolution, la dernière d'une longue série qui a chamboulé l'art au fil des siècles.

**On diabolise volontiers l'intelligence artificielle. Est-ce justifié, dans le domaine de la création artistique?**

On entend en effet souvent la question: est-ce que la machine va remplacer l'artiste? Elle peut effectivement bouleverser ou transformer ce domaine. Certains corps de métiers vont devoir se réinventer. Mais je suis plutôt optimiste pour l'avenir de l'art, où les notions de liberté et de créativité sont essentielles. Les artistes ont un rôle important à jouer en nous invitant à réfléchir aux dérives potentielles. Certains, comme Mathieu Bernard-Reymond, exposé actuellement à Plateforme 10, intègrent déjà ces outils et les questionnent. Il a fourni des extraits



Et si les logiciels de génération d'images nous poussaient à avoir un regard plus critique? C'est l'espoir de Nathalie Dietschy, historienne de l'art à l'UNIL. FLORIAN CELLA

de Ramuz à des logiciels de génération d'images. Ce travail demande un apprentissage: si vous ne savez pas adresser les bonnes requêtes, les résultats sont décevants. Au final, la question reste: qu'est-ce que je veux dire à travers mon image? C'est l'humain qui apporte ce regard.

**L'IA est récente, mais ces craintes sont-elles réellement nouvelles?**

Elles ressurgissent à chaque révolution technologique majeure. L'avènement de la photographie, par exemple, a soulevé des réserves: on a parlé de la mort de la peinture et, de fait, les portrai-

tistes ont souffert de cette nouvelle technique au XIX<sup>e</sup> siècle. Mais elle a aussi poussé les peintres à repenser leur médium.

**Ce qui inquiète, c'est la capacité à créer des images auxquelles on peut faire dire ce que l'on veut. La retouche**



Les visiteurs découvriront les œuvres d'artistes, dont Kajetan Szostok, générées par des logiciels comme Midjourney.

**«Les artistes ont un rôle important à jouer en nous invitant à réfléchir aux dérives potentielles.»**

Nathalie Dietschy, historienne de l'art

montre un monde en ruines. Les images qu'il a présentées sont d'un réalisme troublant.

**La peinture n'induit-elle pas les mêmes risques, en véhiculant souvent une image idéalisée?**

Cet art mêle souvent des éléments réalistes et imaginaires. On ne représente par exemple pas la Madone de la même manière au nord ou au sud des Alpes. Chaque représentation s'inscrit toujours dans un contexte historique, culturel, social... Il y a une subjectivité inhérente à toute création artistique. Toute représentation s'inscrit toujours dans un contexte historique, culturel, social... Avec l'apparition de l'intelligence artificielle, si l'on est optimiste, on peut espérer qu'elle nous forcera à avoir un regard plus critique sur les images. Il y a tout un travail pédagogique à faire pour apprendre à lire une image: qui l'a produite? Pour qui? Dans quel contexte?

**d'images le permettait déjà, non?**

Dans les années 90, avec l'émergence des logiciels de retouche d'images, on a évoqué la mort de la photographie comme preuve. Or, dès les premières décennies du médium, les photographes ont modifié leurs clichés, par exemple en assemblant des négatifs, parfois simplement pour des raisons techniques. Mais il ne s'agissait pas de tromper. Les deep fakes actuels sont tout autres: ce sont des trucages hyper-réalistes qui visent à duper. Les artistes peuvent nous faire réfléchir sur ces questions. Nous avons exposé à l'Université de Lausanne, dans l'exposition «Techno-mondes», la série réalisée par Matthieu Gafsou avec le générateur d'images DALL-E, qui

Art & IA, rencontres improbables, du 22 février au 17 mars à Grandson. Entrée libre. Programme détaillé disponible ici. Conférence de Nathalie Dietschy, vendredi à 20h à la salle du Conseil communal.

## Payerne veut remettre la main à la poche pour choyer son abbatale

**Attraction touristique**

**En plus de sa subvention annuelle de 290'000 fr., la Ville sollicite une rallonge de 150'000 fr. pour faire briller son musée.**

Annoncée en cinq lignes dans le cadre de l'étude du budget 2024 de Payerne, la volonté de la Municipalité d'augmenter sa subvention à l'abbatale avait été prise comme un passage en force par le Conseil communal, en décembre dernier. Deux mois plus tard, l'Exécutif revient à la charge et sollicite une subvention complémentaire de 150'000 francs par année, de 2024 à 2028, par voie de préavis. Ce montant doit permettre au parcours de visite ouvert en 2020 de booster sa fréquentation, actuellement en dessous des estimations.

Dans les faits, ce haut lieu de l'architecture romane a attiré 14'000 personnes en 2020 (juillet-décembre), 15'700 en 2021 (mars-décembre), puis 11'600 et 1000 sur les années 2022 et 2023, pas perturbées par le Covid. «Cette subvention doit permettre de renforcer l'équipe et de développer la communication», explique Nicolas Schmid, municipal responsable du dossier. De quoi développer les expositions temporaires et doubler le budget marketing.

**Effet positif des expos**

En 2022 avec «De Vert et d'Art» et en 2023 avec la «Chapelle aux papillons», les chiffres montrent l'effet positif d'activités supplémentaires au parcours de découverte. «Il faut donc prévoir des activités temporaires, comme des expositions ou des concerts, afin de faire vivre le site», mentionne le préavis. Actuellement, la Ville soutient

**«Cette subvention doit permettre de renforcer l'équipe et de développer la communication.»**

Nicolas Schmid, municipal à Payerne

déjà le site à hauteur de 290'000 francs annuellement pour son exploitation. Deux montants supplémentaires de 60'000 francs et 80'000 francs, sont dévolus, respectivement, au programme culturel et au point d'information. «Le premier est l'ancienne contribution au programme des concerts et le second représente l'apport de l'Office du tourisme que la Commune avait repris à sa charge en



Depuis sa réouverture en 2020, l'abbatale a attiré plus de 50'000 visiteurs. Un résultat toutefois insuffisant.

2023, à la fin de notre collaboration», rappelle le municipal.

Outre ce coup de pouce financier, la Municipalité propose d'as-

sumer l'amortissement des aménagements et équipements muséographiques pour un montant annuel de 27'000 francs. L'objec-

tif fixé est d'atteindre le cap des 20'000 visiteurs en 2028, avec déjà 13'000 personnes cette année. «S'il n'est pas atteint, il s'agira alors de se poser des questions sur la nécessité de ce soutien en fonction des retombées économiques de l'abbatale», estime Nicolas Schmid.

La programmation 2024 s'annonce riche. L'Association du site de l'abbatale de Payerne (ASAP) a récemment annoncé mettre à l'honneur ses collections. De mars à juin, la troisième exposition «Coup d'œil sur les collections» présentera les acquisitions du musée entre 2019 et 2023. En automne, la 2<sup>e</sup> édition de «De Vert et d'Art» permettra de présenter une vingtaine de tableaux, du 19 au 22 septembre. Et cet été, un opéra de l'impératrice et le Jardin des moines sont aussi au menu.

Sébastien Galliker